



Fondation estrienne
en environnement

Gala 2019 des Prix d'excellence en environnement des Cantons-de-l'Est

Description des projets gagnants

Organisation gagnante		Description
Prix jeunesse		
École primaire	Le Parchemin (500\$)	Les jeunes souhaitaient voir des changements dans leur école : faire de la récupération, réduire la quantité de déchets et composter les matières organiques. Ils voulaient s'organiser et être responsables des réussites environnementales concrètes. Ils ont convaincu les autres élèves et ont montré aux enseignants qu'ils étaient capables de mettre à terme un projet. Ils ont réussi leur coup : la quantité de déchets de l'école a diminué. Ils comprennent l'importance de la qualité de l'environnement et ils y contribuent positivement au quotidien. Ils sont des ambassadeurs pour l'avenir.
École secondaire	La Ruche (1000\$)	Le comité engagé de l'école secondaire La Ruche est né, pour éduquer, proposer des actions concrètes et faire la différence. Les projets mis sur pied sont inspirés par le questionnement et les prises de conscience des élèves. Cette année, la planification des projets a évolué au gré des réflexions et des idées proposées. En bout de ligne, deux douzaines d'actions concrètes ont permis aux élèves et aux adultes de l'école de rendre celle-ci plus verte, à l'image de leurs valeurs.

Relève	Les élèves de la faculté de droit de l'Université de Sherbrooke (2000\$)	Prenant ses racines dans un cours d'interprétation juridique, le Projet de loi visant à lutter contre l'obsolescence programmée et à reconnaître le droit à la réparation a fait beaucoup de chemin pour se rendre jusqu'à l'Assemblée nationale. Une initiative qui était seulement pédagogique au départ a pris beaucoup d'ampleur lorsque 8 étudiants ont décidé de mettre la main à la pâte pour que le projet dépasse le cadre de la classe. En sollicitant les médias, en échangeant avec les députés et en travaillant fort pour que leur projet atteigne le Salon Bleu, ils ont fait un pas de plus dans la lutte contre l'obsolescence programmée.
--------	--	---

Coup de cœur

1	La ferme Les jardins au pas de l'âne	Les Jardins au pas de l'âne est une petite entreprise écologique qui se soucie au quotidien de l'environnement. Les jardins sont travaillés avec deux ânes, sans émissions de gaz à effet de serre. Les propriétaires ont fait le pari d'une agriculture durable, qui peut être reproduite à d'autres endroits au Québec : la production de légumes, de fruits et de fleurs peut se faire dans un contexte où la biodiversité est sauvegardée et favorisée au maximum. Le tout, dans un contexte de cohésion sociale et de transmission du savoir-faire. Une autre agriculture est possible!
---	--------------------------------------	--

5 Grands prix d'excellence

	La pharmacie Familiprix – Marilyne Isabelle inc. de Windsor	Pour bien prendre soin de ses patients, il est important, pour Mme Marilyne Isabelle, d'également prendre soin de la Terre. Le Familiprix de Windsor est une des premières pharmacies à avoir offert la vente de produits en vrac, à avoir instauré une Allée-Verte, où sont regroupés les divers produits écologiques, et à avoir créé le poste de Guide Écolo pour conseiller les clients. La pharmacienne est fière d'aider à diminuer l'utilisation des sacs de plastique avec son Rak-à-Sacs et de collaborer avec de nombreux partenaires écologiques dont l'ÉcoloBoutique.
--	---	---

	Café Vittoria	<p>La nouvelle technologie propre pour le traitement des fumées générées par la torréfaction du café à échelle industrielle de Café Vittoria.</p> <p>Bien que la torréfaction du café génère très peu de polluants atmosphériques, certains composés émis lors de ce processus sont odorants et peuvent devenir gênants, en particulier lorsqu'ils sont émis à proximité de zones résidentielles. Pour éliminer ces odeurs, les méthodes traditionnelles suggèrent l'utilisation d'une torchère alimentée par du gaz naturel. À lui seul, cet équipement génère 430 tonnes de CO2 annuellement. L'entreprise Café Vittoria a donc élaboré et mis en place un nouvel équipement fonctionnant à l'eau plutôt qu'au gaz naturel ; du jamais vu!</p>
	Waterville TG et DeltaGomma	<p>Waterville TG est un leader mondial dans les systèmes d'étanchéité automobile. Le projet démontre l'évolution dans la gestion des matières résiduelles, particulièrement le recyclage des extrusions de caoutchouc, dans le but d'atteindre zéro enfouissement de matière résiduelle. Le partenariat entre Waterville TG et DeltaGomma répond parfaitement aux principes du développement durable, de la symbiose industrielle et de l'économie circulaire. L'enfouissement de matière résiduelle est passé de 75 % en 2014 à 40 % en 2018. Afin d'atteindre zéro enfouissement, Waterville TG doit continuer ses efforts afin de développer un marché de recyclage pour ses matières résiduelles toujours enfouies.</p>
	Centre local de développement (CLD) de Brome-Missisquoi	<p>En allongeant le cycle de vie des ressources, la Symbiose industrielle de Brome-Missisquoi bâtit concrètement une économie circulaire, locale et basée sur des retombées territoriales et plus sobres en carbone. Il s'agit d'un projet d'échanges inter-entreprises où les ressources de l'une deviennent les matières premières de l'autre. En moins de 5 ans, le projet a atteint la participation de plus de 100 entreprises qui ont fait presque 450 échanges, valorisé plus de 5 000 tonnes et fait économiser plus de 1 M\$. Ces efforts ont déclenché d'autres initiatives de virage vert entrepreneurial et constituent une source d'inspiration et un levier important vers une économie responsable.</p>

	Centre d'interprétation de nature du lac Boivin	<p>Le Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin est né en 1980 des préoccupations de plusieurs acteurs souhaitant préserver ce milieu humide en offrant des mesures de protection. Depuis, entre marais et boisés, 9,7 km de sentiers ont vu le jour, en plus de 400 m de passerelles, deux tours d'observation et différents jardins. En offrant un contact privilégié avec la nature et des activités éducatives accessibles à tous, le CINLB répond à un besoin essentiel de la population. Plus de 160 000 personnes ont fréquenté le CINLB l'année dernière et ont été sensibilisées face à cet environnement.</p>
--	---	--